



The Canadian
Accounting
Hall of Fame

Le Temple
de la renommée comptable
du Canada

E. R. C. Clarkson



L'histoire d'Ernest Roper Curzon Clarkson – connu sous les initiales « E. R. C. » – commence avec l'émigration de son père, Thomas Clarkson, qui a quitté l'Angleterre pour s'installer au Canada en 1832. Thomas Clarkson a travaillé dans diverses entreprises commerciales au cours des trois décennies suivantes, avant de créer une entreprise de syndics et de faillites à Toronto en 1864. Les années 1860 et 1870 ont été marquées par un développement important du milieu des affaires canadien, notamment grâce à l'adoption de trois lois fédérales sur l'insolvabilité. Cette législation a établi un nombre limité de « cessionnaires officiels » autorisés à administrer et à distribuer les successions insolubles ; les comptables étaient mieux à même de préparer les nombreux rapports financiers requis que les avocats, qui détenaient auparavant une part importante de cette activité. Thomas est devenu un cessionnaire officiel en 1864.

En 1870, à l'âge de 17 ans, E. R. C. s'est joint à l'entreprise en s'occupant des affaires de syndics et de faillites. E. R. C. était le onzième enfant de Thomas et un fils de sa troisième épouse, les deux premières étant décédées à des âges relativement jeunes. Deux ans plus tard, son père a pris sa retraite pour des raisons de santé. Malgré son jeune âge, E. R. C. a repris la direction de l'entreprise, mais comme il n'avait pas encore 21 ans et qu'il n'était donc pas en mesure de recevoir une nomination en tant que cessionnaire officiel, il a formé un partenariat, Clarkson and Munro, avec un employé senior, Thomas Munro, qui lui était un cessionnaire officiel.

E. R. C. a obtenu son diplôme d'études secondaires alors qu'il n'avait que 15 ans et a été envoyé par son père à Montréal pour acquérir une expérience commerciale dans une entreprise de vente en gros de marchandises sèches. E. R. C. avait donc une certaine expérience des affaires avant d'être propulsé dans le rôle de leadership susmentionné chez Clarkson and Munro. L'entreprise a poursuivi ses activités jusqu'en 1877 ; cette année-là, il a été nommé cessionnaire officiel et a rejoint un certain M. Turner de la firme Turner, Clarkson & Co. pour les quatre années suivantes, après quoi E. R. C. a commencé à exercer sous son propre nom.

Au cours de cette période, E. R. C. s'est rapidement fait connaître dans le milieu des affaires et s'est particulièrement intéressé à la pratique de la comptabilité en tant que profession. Il est l'un des douze promoteurs qui ont convoqué une réunion spéciale des comptables à Toronto en 1879 pour discuter de l'organisation d'une société de comptabilité. Cette société a été créée sous le nom de Institute of Accountants and Adjusters of Canada (le prédécesseur de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario), le troisième organisme comptable au monde, après le prédécesseur de l'Institut des comptables agréés d'Écosse créé en 1854, et quelques mois après la création du prédécesseur de l'Institut des comptables agréés du Québec. E. R. C. a été élu comme l'un des neuf membres du premier conseil de l'organisme ontarien, où il a siégé de 1883 à 1891. En 1883, la charte de l'Institut de l'Ontario a été adoptée ; E. R. C. s'est rapidement présenté à ses examens afin de pouvoir utiliser la désignation de « comptable agréé ». Il est ensuite devenu président de l'Institut, en 1887/88.

E. R. C. a exercé la comptabilité en son propre nom jusqu'en 1891, date à laquelle il a formé le partenariat Clarkson & Cross, s'occupant également des affaires de syndics et des faillites. Des partenariats affiliés ont été formés avec des praticiens à Winnipeg (Clarkson, Cross & Menzies) et à Vancouver (Clarkson, Cross & Helliwell). H. D. Lockhart Gordon était un jeune comptable employé par Clarkson & Cross en 1898 qui a ensuite fondé Gordon & Dilworth, un cabinet comptable dont il sera question plus loin.

Puis, en 1902, E. R. C. a été l'un des 20 pétitionnaires – incluant deux autres de la firme Messrs. Cross and Helliwell – à former la Dominion Association of Chartered Accountants (prédécesseur de l'Institut canadien des comptables agréés), l'admission à l'Association étant ouverte aux membres des divers instituts provinciaux de comptables agréés.

E. R. C. jouissait d'une excellente réputation dans le milieu des affaires, et ses conseils étaient particulièrement recherchés par les banques. Il s'est fait connaître pour sa capacité à liquider rapidement les entreprises et à générer du capital pour les créanciers. Cependant, il ne pensait pas que cette politique était bonne pour le Canada ou les banques ou, en fait, pour aucun des principaux créanciers. Ainsi, il a persuadé une des banques de le laisser gérer une des entreprises en difficulté au lieu de la liquider. Il a réussi à sortir l'entreprise de ses difficultés, ce qui était très important pour la petite communauté dans laquelle elle était située, tout en continuant à être un client rentable pour la banque.

En 1912, E. R. C. a été élu directeur de la Canada Permanent Mortgage Corporation et, en 1922, il en a été élu vice-président. En 1914, il a été élu directeur de la Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers, et a occupé ces postes et d'autres postes importants jusqu'à sa mort, à l'âge de 78 ans. E. R. C. a également été président de la Chambre de commerce de Toronto, une organisation que son père (Thomas Clarkson) a contribué à fonder.

Comme son père, E. R. C. a eu une grande famille, comptant sept fils et cinq filles. Trois de ses fils l'ont rejoint dans l'entreprise, mais un seul, Geoffrey T., a obtenu un diplôme de comptable. Geoffrey T. n'avait que 15 ans lorsqu'il a rejoint l'entreprise en 1893 ; il a ensuite pris les rênes de l'entreprise en 1913. Cette année-là, il a négocié un accord de fusion avec Gordon & Dilworth ; la firme fusionnée est devenue en temps voulu Clarkson, Gordon & Co. et a continué à exercer sous ce nom jusqu'à ce qu'elle soit intégrée au grand cabinet faisant partie des « Big 4 », EY, en 1989.

Un fils et un petit-fils de Geoffrey T. ont été tous deux associés du cabinet, ce qui signifie que cinq générations de Clarkson ont eu des rôles de leader – une dynastie remarquable !

E. R. C. a épousé Amy Lambe en 1877. Il est décédé en 1931.